

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 18 JANVIER 2024 – 18H30

Quatuor Tana



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

11^e Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.

Programme

Terry Riley

Sunrise of the Planetary Dream Collector

Caroline Shaw

Entr'acte

Philip Glass

Quatuor à cordes n° 9 « King Lear »

Quatuor Tana

Antoine Maisonhaute, violon

Ivan Lebrun, violon

Takumi Nozawa, alto

Jeanne Maisonhaute, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H40.

Les œuvres Terry Riley (né en 1935)

Sunrise of the Planetary Dream Collector

Composition : 1980.

Éditeur : Associated Music Publishers Inc (World).

Durée : environ 12 minutes.

Lorsque, en 1980, le premier violon du Quatuor Kronos (jeune quatuor qui n'a que 7 ans d'existence) se rapproche de Terry Riley, non seulement celui-ci ne s'est jamais frotté à l'écriture quartettiste, mais il n'a pas couché une note sur le papier depuis une bonne dizaine d'années, tout occupé qu'il est à improviser au clavier et à étudier les ragas du nord de l'Inde. Deux préoccupations que l'on retrouve du reste dans la partition de *Sunrise of the Planetary Dream Collector*.

Évoquant les caprices d'un énigmatique « collectionneur qui descendrait sur notre planète au matin pour faire la récolte de tous les rêves afin de les redistribuer la nuit suivante », le titre de l'œuvre nous renseigne également sur sa genèse. L'idée de ce personnage est venue à Riley au cours d'une conversation avec Delphine Santi, la fille de 7 ans du réalisateur français Joël Santi, avec lequel le compositeur travaillait sur le film *Les Yeux fermés* (1973). Des éléments de la bande originale du film ont d'ailleurs trouvé leur chemin vers le quatuor, de même que d'autres, empruntés notamment à *A Rainbow in the Curved Air* (1968) pour clavier électronique, dumbak et tambourins.

« Je pensais que la modularité de la construction musicale donnerait aux membres du quatuor la liberté de mettre à profit leur virtuosité pour mieux embellir le matériau mélodique et la structure rythmique de base, et leur donner une forme qui refléterait leur sentiment à l'égard du contenu musical et expressif. » (Terry Riley)

« Modulaire », la musique de ce quatuor l'est effectivement on ne peut plus. La partition se présente sous la forme de 24 modules, désignés chacun par une lettre de A à X, qui durent tous un multiple de 14 temps (sauf les E, G, T et X, qui durent quand même un multiple de 7 temps). En amont de la performance, les quatre musiciens se mettent d'accord sur le parcours qu'ils emprunteront pour aller de A à X, sachant que tout module peut être joué après tout autre et répété à l'envi, en solo, duo, trio ou quatuor, transposé ou non une octave plus aiguë ou plus grave... Dans certains passages spécifiques, les parties peuvent même être interverties entre les musiciens. Enfin, le compositeur laisse toutes les articulations à la discrétion des interprètes ainsi que d'éventuels changements de tempo, *accelerando* et *ritardando*, lorsque ceux-ci sont susceptibles de renforcer la continuité musicale. Le résultat est à l'image du titre : une poésie musicale ludique et enjouée, aérienne et élégante.

Notons enfin que *Sunrise of the Planetary Dream Collector* marque le début d'un long compagnonnage (encore en cours) de Terry Riley avec les Kronos, le compositeur trouvant dans le quatuor à cordes un outil d'une grande souplesse pour faire évoluer son langage.

Jérémie Szpirglas

Caroline Shaw (née en 1982)

Entr'acte

Composition : 2011.

Dédicace : au Quatuor Brentano.

Création : en avril 2011, à l'université de Princeton, par le Quatuor Brentano.

Durée : environ 12 minutes.

En 2010, Caroline Shaw, déjà diplômée en violon des prestigieuses universités Rice (Texas) et Yale (Connecticut), se lance dans un doctorat de composition à la non moins prestigieuse université de Princeton (New Jersey). C'est là qu'elle rencontre le Quatuor Brentano, en résidence à Princeton où ses membres sont chargés d'enseigner la musique de chambre. Caroline Shaw s'est alors déjà essayée au quatuor avec *Punctum* en 2009, mais la fréquentation du Quatuor Brentano lui permettra d'approfondir son écriture pour cette formation emblématique de la musique occidentale de tradition écrite – *Punctum* sera du reste révisé pour le Quatuor Brentano en 2013.

Ainsi *Entr'acte* est-il né au cours d'un concert du Quatuor Brentano en 2011, au programme duquel figurait le *Quatuor op. 77 n° 2* de Joseph Haydn. Caroline Shaw est particulièrement subjuguée par la manière si sobre et émouvante avec laquelle les Brentano glissent du *Menuetto* au *Trio en ré bémol majeur* : « J'adore, écrit-elle, la manière dont la musique peut soudainement vous faire basculer de l'autre côté du miroir, comme Alice, dans une forme de transition en technicolor, aussi absurde que subtile. »

Entr'acte se veut un hommage à cette forme canonique qu'est le « menuet-trio » : la pièce en réinvestit la structure, brochant tout autour un discours répétitif à la fois décousu et hiératique, pour finalement la pousser dans ses retranchements.

Jérémie Szpirglas

Philip Glass (né en 1937)

Quatuor à cordes n° 9 « King Lear »

Commande : Collectif Tana, Bozar, Ars Musica, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, le festival Superspective et l'Opéra national de Lyon, Tandem – Scène nationale d'Arras et la Maison de la culture de Bourges.

Composition : 2022.

Création : le 15 janvier 2022, au Palais des Beaux-Arts (Bozar), Bruxelles, par le Quatuor Tana.

Durée : environ 28 minutes.

Régulièrement sollicité par des metteurs en scène de cinéma et de théâtre, Philip Glass opte alors, plus souvent qu'à son tour, pour le quatuor à cordes, dont il apprécie particulièrement la plasticité et la palette expressive d'une amplitude exceptionnelle – mais aussi, sans doute, dans le cas du théâtre du moins, la légèreté logistique. Lorsqu'il est approché pour composer une musique de scène destinée à une nouvelle production ambitieuse du *King Lear* de William Shakespeare sur Broadway – avec une femme (la grande Glenda Jackson) dans le rôle-titre –, c'est donc à nouveau sur le quatuor qu'il jette son dévolu. La gestation de la partition est longue. Dans un premier temps, Glass se documente largement sur le contexte historique qui a vu naître la tragédie.

« J'ai commencé par essayer d'imaginer ce que cela aurait été de voir cette pièce pour la première fois en 1606. La Gunpowder Plot [conspiration des Poudres] avait eu lieu seulement quelques mois auparavant, en novembre, et les théâtres étaient restés fermés jusqu'au printemps. Si les conjurés étaient arrivés à leur fin, le Gouvernement tout entier aurait été éliminé, et avec lui le roi Jacques I^{er}. Ce fut un événement sidérant qui a déchiré l'Angleterre. » (Philip Glass)

Le compositeur assiste ensuite aux premières semaines de répétition afin de s'imprégner de la pièce et de la mise en scène signée Sam Gold. Le soir, il compose une de ces partitions dont il a le secret, aux structures répétitives lancinantes et aux harmonies coruscantes – le tout ponctué de textures glaciales qui annoncent la furieuse tempête, climax de la tragédie. Les musiciens du quatuor eux-mêmes sont inclus dans le jeu de scène : ils ne sont pas simplement assis en bord de plateau, mais participent à l'action, en articulation avec le texte.

Comme nombre de musiques de Glass destinées à la scène ou au cinéma, cette musique de scène pour *King Lear* connaîtra plusieurs déclinaisons, dont une *Ouverture* pour orchestre et ce *Quatuor n° 9*, né à l'instigation du Quatuor Tana en 2022. Un quatuor dans lequel se retrouve condensé le tumulte shakespearien, de l'autorité bafouée à la folie débridée, en passant par l'insolence majestueuse du Fou.

Jérémie Szpirglas

Terry Riley

Terry Riley accède à la notoriété en 1964 avec *In C*, composition pionnière par laquelle il subvertit l'univers strictement organisé de l'atonalité et démontre le pouvoir hypnotique d'une construction musicale complexe faite d'éléments basiques, posant ainsi les fondements du minimalisme. Il délaisse ensuite l'écriture formelle et devient célèbre à la fin des années 1960 pour les enchevêtrements musicaux qu'il élabore à partir d'improvisations à l'orgue et au synthétiseur. À cette époque, il étudie les techniques vocales d'Inde du Nord sous la houlette de Pandit Prân Nath, et fait intervenir un nouvel élément dans sa musique : l'étirement à l'extrême de la mélodie. Terry Riley retrouve le chemin de la notation musicale en 1979 au contact des membres du Kronos Quartet, enseignants comme lui au Mills College d'Oakland. Leur collaboration lui permet de porter

un nouveau regard sur ses passions multiples, à travers des éléments de la tradition orale d'Inde et du jazz, qu'il s'autorise désormais à intégrer. Si ses premiers quatuors s'inspirent de ses improvisations au clavier, sa connaissance du quatuor à cordes devient plus précise grâce à son travail avec les Kronos, dans une approche davantage tournée vers la pratique. Cette relation de quatre décennies sera à l'origine de dizaines d'œuvres pour quatuor à cordes parmi lesquelles *The Sands* (première commande de musique contemporaine de l'histoire du Festival de Salzbourg), *Sun Rings* (commande de la NASA pour chœur, visuels et sons captés dans l'espace) dont l'enregistrement reçoit un Grammy Award en 2020, ou encore *The Cusp of Magic* pour quatuor à cordes et pipa. À ce jour, les Kronos ont enregistré six albums consacrés aux compositions de Terry Riley.

Caroline Shaw

Née en 1982 à Greenville (Caroline du Nord), Caroline Shaw s'initie au violon avec sa mère, chante dans un chœur d'église et commence à composer dès l'âge de 10 ans. Violoniste diplômée de Yale en 2007, elle entre en doctorat de composition à Princeton en 2010 et obtient, en 2013, le prix Pulitzer de musique pour *Partita*. Son œuvre reflète des inspirations

très diverses, tels la nourriture, la mort, les arts visuels, la littérature ou encore les interactions de l'Homme avec la nature. Elle compose pour tous les types de formation vocale et instrumentale, avec une prédilection pour les formations de chambre. Citons *In manus tuas* pour violoncelle (2009), *Gustave Le Gray* pour piano (2012), *Its Motion Keeps* pour violoncelle et chœur d'enfants

(2013), *Thousandth Orange* pour trio avec piano (2018) et *To the Sky* pour voix, quatuor de percussions et dispositif électronique (2021). Adeptes de l'improvisation et de la flexibilité en musique, comme en témoigne son concerto pour violon *Lo* dont la partie soliste est totalement improvisée, Caroline Shaw adopte une notation musicale relativement libre. Elle travaille également en collaboration avec d'autres artistes en tant que productrice, compositrice, violoniste ou vocaliste.

On la retrouve ainsi notamment aux côtés de musiciens de hip-hop, tels Kanye West et Nas. En tant que chanteuse, elle emprunte parfois à la pop culture des outils comme l'harmonizer et le vocodeur. Elle est membre de Roomful of Teeth, un collectif de huit voix amplifiées a cappella, avec lequel elle explore les techniques vocales du monde entier. En 2022, Caroline Shaw a reçu le Grammy Award de la meilleure composition classique contemporaine pour son album *Narrow Sea*.

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour deux années d'études intensives auprès de Nadia Boulanger, et gagne alors sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, il a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et le célèbre opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec le metteur en scène et plasticien Bob Wilson. Depuis, le répertoire de Philip Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la

musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Son autobiographie *Words Without Music*, parue en 2015, a été traduite en français (*Paroles sans musique*, Éditions de la Philharmonie de Paris). En 2017, il célèbre ses 80 ans avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall. Cette saison d'anniversaire voit la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création du *Concerto pour piano n° 3* et du *Quatuor à cordes n° 8*. Philip Glass a reçu le Praemium Imperiale en 2012, la National Medal of the Arts en 2016 et le 41^e Kennedy Center Honors en 2018.

Quatuor Tana

Les interprètes

Depuis 2010, le Quatuor Tana se plaît à conjuguer ses partitions à tous les temps. Animé par l'envie de créer, il associe les esthétiques, les décroïssonne, les confronte, les compare, réinventant le lien entre passé et futur, forgeant sa propre tradition. Il honore plusieurs commandes par saison, se produit dans les plus belles salles – de la Philharmonie de Paris au Palau de la Música à Barcelone, en passant par la Villa Médicis à Rome ou encore le Konzerthaus de Vienne – et a remporté de nombreux prix. Les Tana collaborent avec différents compositeurs, et ont ainsi créé plus de 250 œuvres, notamment celles d'Ivan Fedele, Philippe Hurel et Hector Parra. Leur discographie comprend notamment l'intégrale des quatuors à cordes de Philip Glass (CHOC Classica 2018) et l'album *Bleu Ébène*, comprenant l'ensemble des quatuors à cordes du compositeur David Achenberg. Le Quatuor Tana s'est également tourné vers la recherche musicale, devenant le partenaire privilégié de plusieurs

centres de création : Ircam, GMEM, GRAME, Art Zoyd et le Centre Henri Pousseur. En 2015, les Tana ont créé les TanalInstruments – leurs propres instruments électroacoustiques. Ils signent alors avec le compositeur Juan Gonzalo Arroyo *Smaqra*, la première pièce pour TanalInstruments, composition qui en appelait d'autres réunies sur le disque *VOITS*. En 2018, les Tana créent une académie d'été, ARCO (en partenariat avec le Mozarteum Salzbourg, le GMEM et les ensembles Multilatérale et Métaboles), centrée sur la création musicale et destinée aux jeunes talents. Afin de partager plus largement encore ses projets, le quatuor sort volontiers du circuit habituel des concerts grâce à des projets originaux et participatifs. Dans ce cadre, soutenu par la DRAC Hauts-de-France, sont nés des projets de diffusion sociale, qui emmènent les Tana dans des cités, supermarchés, EHPADs et hôpitaux afin d'apporter la musique de manière didactique et détendue.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

REMERCIEMENTS SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

